

NOËL est...



par fr. FRANCESCO DILEO OFM Cap.

Nous sommes, désormais, proches de Noël, la fête de la famille qui se réunit, des enfants qui vivent la magie du don, des grands-parents, qui redeviennent enfants, de la fantasmagorie de lumières, qui éclairent les nuits les plus longues de l'année. C'est la fête de la foi, qui attendrit les cœurs les plus durs avec la douceur d'un Enfant qui dort non pas sur un matelas moelleux, mais sur la paille dure d'une mangeoire. Noël est joie, est amour, est partage. Surtout, Noël est l'appel spirituel à un style de vie sobre, essentiel, tendu vers un "au-delà", qui s'est ouvert pour l'humanité par la mission sacrificielle accomplie, dans la plénitude des temps, entre Bethléem et Jérusalem. Mais pour nous, les chrétiens, prêtres, religieux et laïcs, appelés à partager avec Jésus la tâche d'offrir le don suprême de la rédemption, Noël est aussi un engagement: à répandre la bonne nouvelle du salut, à proclamer l'Évangile de l'Incarnation, condition et prélude de l'Évangile du mystère pascal.

Notre saint confrère, Pio de Pietrelcina, écrivait: «Par ses anges, Jésus appelle les pauvres et simples bergers, pour se manifester à eux. Il appelle les savants par leur science, et tous, poussés par l'influence intérieure de sa Grâce, courent vers Lui pour l'adorer» (Recueil de lettres IV, p. 1013). Ainsi, il a esquissé les deux premières vocations de l'ère chrétienne, qui ont uni un groupe de bergers naïfs et trois savants, qui étudiaient la création, dans une seule grande mission, qui anticipe celle des apôtres, c'est-à-dire témoigner l'Amour de Dieu, qui s'est fait homme pour l'élever au sommet de la divinité. En fait, les bergers, «ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet Enfant» (Lc 2,17); les savants «prirent une autre route pour rentrer dans leur pays» (Mt 2,12), où, vraisemblablement, ils racontèrent ce qu'ils avaient vu et entendu, selon l'hypothèse d'un évangile de l'enfance apocryphe, arabe-syrien (cfr. M. CRAVERI [aux soins de], I vangeli apocri,

Einaudi, Torino 2014, p. 118). Mais cette tâche n'est pas, et elle ne doit pas l'être, une prérogative exclusive des bergers et des Mages, ni, avec le mandat qui a précédé l'Ascension, des évêques et du clergé. Chaque baptisé doit saisir la vocation à contribuer à la diffusion de l'Évangile. Voilà pourquoi Padre Pio, dans la citation susdite, ajoute: «[Jésus] appelle nous tous avec ses divines inspirations et se met en relation avec nous par sa Grâce. Combien de fois a-t-il amoureusement invité nous aussi? Et nous, avec quelle promptitude lui avons-nous répondu?» (Recueil de lettres IV, pp. 1013-1014). Nous sommes, donc, invités, nous aussi, à adorer le grand mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu dans les liturgies de ce temps saint. À côté de la belle et ancienne tradition de préparer la crèche dans nos habitations, gardons la Sainte Famille de Bethléem dans la grotte de notre prière. Joyeux Noël de paix et de tout bien !

© Reproduction réservée